



Arts Carmontelle

À Chantilly (Oise), le Musée Condé rassemble une quarantaine de ses portraits d'artistes, de philosophes et de scientifiques du siècle des Lumières. Jusqu'au 17 septembre.
L'avis du Figaro : ●●●○



Peinture Per Kirkeby

Rétrospective tout en matière et en couleurs végétales de Per Kirkeby peintre clé de l'avant-garde danoise. La plongée est superbe. Palais des beaux-arts, Bruxelles, jusqu'au 20 novembre.
L'avis du Figaro : ●●●○



Le théâtre

Armelle Héliot

Art de Vidy

Dans la paix des rives du lac Léman, René Gonzalez, 68 ans, s'est éteint, vaincu finalement, lui qui avait tant combattu. Il s'est éteint dans la nuit de mercredi à jeudi, à Lausanne, où il dirigeait depuis 1990 le Théâtre Vidy. Un théâtre des bords de l'eau, petit miracle d'architecture dont il fit l'ombilic de la création théâtrale européenne. Il était arrivé là, répondant à une demande de Matthias Langhoff qui cherchait un administrateur. René Gonzalez avait l'expérience de l'institution. Du Théâtre Gérard-Philippe de Saint-Denis où il avait d'abord secondé José Valverde, à la maison de la culture de Bobigny (MC93) en passant brièvement à l'Opéra de Paris, il avait dirigé de grandes maisons. Partout, il avait su apporter un rayonnement extraordinaire aux programmations. Mais c'est à Vidy qu'il trouva l'épanouissement artistique de son métier. Il aimait. Il aimait découvrir, faire connaître. Il s'enthousiasmait. Heureux, il le confiait, d'échapper aux sempiternelles plaintes à la française d'un petit monde sans imagination. Lui, il osait. Il lançait des projets. Il accompagnait les artistes, metteurs en scène, interprètes, auteurs, scénographes, techniciens. Les plus grands « régisseurs » du théâtre européen souhaitaient travailler à Vidy, voir leurs spectacles éclore à Vidy. Peter Zadek, Robert Wilson, Benno Besson, Peter Brook, Luc Bondy, Jacques Lassalle, tant d'autres. René, que ceux qui l'avaient connu tout jeune comédien appelaient encore Philippe, par tendresse, était l'ami idéal. Exigeant et fidèle. Un bâtisseur. Le spectacle vivait à besoin de ces hommes-là. Ils sont rares. Au moment de le saluer, on pense à Michel Guy, à Alain Crombeque à ceux qui permettent aux œuvres de naître. À ceux qui ont une vision haute et large et savent convaincre les financiers, qu'ils soient l'État, les collectivités territoriales ou les fondations privées, les mécènes. Produire est un art. Et René Gonzalez était un artiste. À Vidy, avec un budget de 23 millions de francs suisses, l'auto-financement atteignait 60 % ces dernières saisons. Remarquable. Il allait encore plus loin : c'est un esprit qu'il a insufflé. Il y a un air de Vidy qui produit l'excellence et essaime sur les routes d'Europe. Il y a deux ans d'une journée consacrée à la lutte contre le cancer, il avait pris la parole : « *The show must go on!* », avait-il dit...

Plus de théâtre sur [HTTP://BLOG.LEFIGARO.FR/THEATRE](http://blog.lefigaro.fr/theatre)



Robert Pattinson, l'un des héros de *Twilight*, mis en scène par David Cronenberg dans *Cosmopolis*, adaptation du roman de Don DeLillo.
ALFAMA FILMS & PROSPERO PICTURES

Le Festival de Cannes

riche de promesses

CINÉMA
La sélection officielle promet une compétition serrée pour la palme d'or.

L OLIVIER DELCROIX ET EMMANUELE FROIS
Le cru 2012 sera-t-il à la hauteur de l'exceptionnelle cuvée cannoise 2011 ? La présentation de la sélection officielle du Festival de Cannes par son délégué général, Thierry Frémaux, a tout pour exciter les papilles. D'abord pour le dosage très ajusté de sa compétition. Vingt-deux films très éclectiques mêlant les grands noms du cinéma mondial et de jeunes auteurs au talent déjà confirmé. Thierry Frémaux, non sans ironie, a souligné que Nanni Moretti risquait d'être un président du jury imprévisible. « Il espère voir de bons films qu'il n'aura pas déjà vus cinq mille fois. Je pense qu'à la fin du festival il demandera grâce ! »

Côté français, pas de surprise pour Jacques Audiard, qui réunit Marion Cotillard et Matthias Schoenaerts dans *De rouille et d'os*, une ténébreuse histoire d'amour. Trois ans après *Les Herbes folles*, présenté hors compétition, le vétéran Alain Resnais, élégant, discret, humble, revient à 90 ans dans le feu de la compétition avec *Vous n'avez encore rien vu*, variation libre autour d'*Euridyce*, d'Anouilh, avec Pierre Arditi. Plus surprenant, le revenant Leos Carax avec *Holy Motors* et son casting inattendu : Eva Mendes, Kylie Minogue et son acteur fétiche Denis Lavant. Quant à *Amour*, de l'Autrichien Michael Haneke, même s'il a été réalisé et coproduit en France avec Emmanuelle Riva, Jean-Louis Trintignant et Isabelle Huppert, il ne peut être considéré comme un film français. Tout comme le film *On the*



Marion Cotillard et Matthias Schoenaerts dans *De rouille et d'os*, une ténébreuse histoire d'amour. ROGER ARFAJOU/WHY NOT PRODUCTIONS/UGC DISTRIBUTION

Road, du Brésilien Walter Salles, produit par MK2 et Francis Coppola, qui détient les droits de Jack Kerouac depuis des décennies. Autre caractéristique de la sélection officielle, le retour en force du cinéma américain (lire ci-dessous) : Lee Daniels, Wes Anderson et Jeff Nichols s'affrontent pour la palme, tandis que hors compétition Philip Kaufman, le documentariste Ken Burns, Benh Zeitlin et l'équipe de Dreamworks pour *Madagascar 3* fouleront le tapis rouge. Même les cinéastes australiens privilégient les stars américaines : Andrew Dominik (*Killing Them Softly*) et John Hillcoat (*Lawless*).

Dans les pas de son père
Cette année, les Cronenberg viennent en famille. Le père, David, présente *Cosmopolis*, adaptation du roman de Don DeLillo. Il met en valeur l'un des héros de la saga *Twilight*, Robert Pattinson, de tous les plans. « *De quoi enchanter la presse*

», s'est amusé Frémaux. Le fils, Brandon, s'il n'est pas dans la compétition, met bien ses pas dans les pas de son père avec *Antiviral*, un film s'inspirant des premières œuvres de son père (*Frissons*, *Rage*, *Chromosome 3*). Le seul Italien en compétition, Matteo Garrone, aura-t-il les faveurs de Nanni Moretti ? Après *Gomorra*, il signe avec *Reality* un mélange de *Dolce Vita* et d'*Affreux sales et méchants*. Le héros du film, en prison pour deux meurtres, pourrait venir à Cannes, « sous bonne garde », selon Frémaux.

La compétition s'annonce rude avec la présence de trois titulaires de la palme d'or (Abbas Kiarostami, Ken Loach, Cristian Mungiu) et un prix du jury (Thomas Vinterberg). « *Claude Miller sera là, présent parmi nous* », a conclu Thierry Frémaux, avec, en clôture, la présentation de *Thérèse Desqueyroux*, d'après François Mauriac, avec Gilles Lellouche et Audrey Tautou. ■

Les films en lice

Moonrise Kingdom
de Wes Anderson
(États-Unis), film d'ouverture

De rouille et d'os
de Jacques Audiard (France)

Holy Motors
de Leos Carax (France)

Cosmopolis
de David Cronenberg (Canada)

The Paperboy
de Lee Daniels (États-Unis)

Killing Them Softly
d'Andrew Dominik (Autriche)

Reality
de Matteo Garrone (Italie)

Amour
de Michael Haneke (Autriche)

Lawless
de John Hillcoat (Australie)

In Another Country
de Hong Sang-soo (Corée du Sud)

Taste of Money
d'Im Sang-soo (Corée du Sud)

Like Someone In Love
d'Abba Kiarostami (Iran)

La Part des anges
de Ken Loach (Grande-Bretagne)

Dans la brume
de Sergueï Loznitsa (Ukraine)

Beyond the Hills
de Cristian Mungiu (Roumanie)

Après la bataille
de Youssouf Nasrallah (Égypte)

Mud
de Jeff Nichols (États-Unis)

Vous n'avez encore rien vu
d'Alain Resnais (France)

Post Tenebras Lux
de Carlos Reygadas (Mexique)

Sur la route
de Walter Salles (Brésil)

Paradis : amour
d'Ulrich Seidl (Autriche)

The Hunt
de Thomas Vinterberg (Danemark)

Thérèse Desqueyroux
de Claude Miller (France)
film de clôture, hors compétition

Les cinéastes américains sont de retour

décryptage
OLIVIER DELCROIX
olivierdelcroix.lefigaro.fr

leur route hors des sentiers indépendants type Sundance et loin des autoroutes banalisées hollywoodiennes. Leur Moïse ? Terrence Malick, cinéaste aussi brillant que secret, qui était l'an dernier le seul Américain en compétition sur la Croisette avec *The Tree of Life*. Et qui aura montré la voie en raflant la palme d'or.

man, Zac Efron et toujours Matthe Conaughey), un film policier où de res enquêteur sur un condamné accusé d'avoir éventré un shérif. Même la section Un certain regard réapparaît un documentaire pointu, Ken Burns, avec *The Cent Five*, et le premier film de Benh

LE FIGARO
VOUS OFFRE DES PLACES POUR LE CONCERT DE
JOHNNY HALLYDAY
au Stade de France (Paris),
le dimanche 17 juin 2012 à 19h30
www.johnnyhallyday.com et www.johnnyiatournee.com